

Avec le décès de Claude Weber, c'est un peu de la mémoire du Salève qui disparaît

Toutes les personnes qui ont assisté un jour à une conférence de la société d'histoire régionale la Salévienne se souviennent de Claude Weber. Toujours installée au premier rang, cette vieille dame en fauteuil roulant n'hésitait jamais à poser des questions, voir à reprendre l'intervenant sur des points qui lui apparaissaient obscurs ou imprécis. L'esprit vif et l'argument imparable, elle était la terreur des conférenciers négligents !

Spécialiste de l'histoire du Salève, Claude Weber était un peu la mémoire vivante de ce massif. Installée à Mornex depuis plusieurs décennies, elle a publié depuis 1989 dans le bulletin municipal de Monnetier-Mornex-ESSERT une centaine d'articles, toujours très documentés, sur les petits et les grands événements historiques de cette montagne. « *Au sein de la commission information, où elle n'a jamais manqué un rendez-vous, Mme Weber était une garante de l'orthographe et de la justesse des mots employés* », explique le conseiller municipal Fabrice Pernet, « *chacune de ses corrections était en outre accompagnée d'une note histo-*

rique ou d'une anecdote personnelle. »

Claude Weber était née le 22 avril 1922 à Paris. En 1940, en raison de la guerre, sa famille s'installe à Genève, où son père enseignait à l'école de médecine. Mariée en 1944, elle divorce en 1952 et devient gouvernante, avant de partir pour les Etats-Unis. Là-bas, elle travaille à l'université de Harvard, avant d'en devenir étudiante, puis diplômée. En cette année 1963, elle fut l'une des premières femmes de cette université à obtenir son doctorat en botanique. De retour à Genève, elle enseigne comme professeur de sciences naturelles au cycle d'orientation jusqu'à sa retraite en 1982. Elle était également guide de cette ville au riche passé historique. Cette femme dynamique au caractère affirmé était polyglotte, elle parlait couramment le russe, le japonais, l'espagnol et l'italien, sans oublier une bonne connaissance du patois savoyard... En 1966, elle publie le "Catalogue dynamique de la flore de Genève", qui est encore aujourd'hui un ouvrage de référence. Passionnée de voyage, elle visitera une centaine de pays et fera deux fois le tour du monde, devenant même prési-



Claude Weber, une grande dame du Salève s'en est allée...

dente de la Société de Géographie de Genève en 1983.

« *À La Salévienne* », témoigne le président Mégevand, « *nous nous souviendrons d'elle comme d'une adhérente extrêmement assidue. Insatiable de connaissances et munie d'une mémoire phénoménale, elle était très précieuse pour notre société d'histoire. Elle n'oubliait jamais d'alimenter la bibliothèque de La Salévienne de ses articles. Grâce à elle, La Salévienne, qui se cantonnait principalement dans le secteur de Saint-Julien dans les années 80-90, lui doit ses invitations sur le côté est du Salève où l'association reviendra régulièrement d'année en année.* »

Depuis quelques mois, C. Weber travaillait à la réalisation d'un livre sur Monnetier-Mornex et le Salève inspiré de ses articles. Dédié à sa mémoire, cet ouvrage sera prochainement édité par La Salévienne et la municipalité. Âgée de 89 ans, Claude Weber est demeurée jusqu'à sa mort dans sa maison de Mornex, entourée de ses animaux, face au Mont Blanc et au Môle, où ses cendres devraient être dispersées.

DOMINIQUE ERNST
AVEC GÉRARD LEPÈRE